

Bon film ou bon sujet ? A ne pas confondre .

A.Preschia

Au cours des nombreuses années passées à animer la critique photo de mon club, j'ai été frappée par la confusion qui existe dans l'esprit des gens, (et notamment dans celui des jurés, lors de la cotation des concours), entre un bon sujet et une bonne photo (ou un bon film).

L'exemple qui me semble le plus significatif est celui du portrait. La plupart du temps quand une photo de jeune fille apparaît aux cimaises, les avis sont unanimes, tout le monde s'extasie. En y regardant de plus près, on peut voir qu'en effet le modèle est une jolie fille, mais ça ne fait pas pour autant un "très bon portrait". La photo, telle qu'elle est, pourrait servir de publicité pour un salon de coiffure ou une boutique de modiste mais est ce vraiment ce qu'on est en droit d'attendre d'un portrait artistique, d'un VRAI portrait ? Je ne le pense pas. La preuve est que, la plupart du temps, les modèles ont de la peine à se reconnaître dans ce genre de photo. (photo 1)



Belle fille



Bon portrait

En pratique, dans la vie courante, quand on rencontre une personne, on ne se contente pas de la décrire physiquement, on donne un avis personnel, on fait part de l'impression ressentie en sa présence et surtout on essaye de cerner sa personnalité. **Car l'important n'est pas, de dire "comment" est le sujet, mais bien de dire "qui" il est ou comment "moi photographe ou vidéaste" , je le vois.**

Au temps de la photographie argentique, pour arriver à ce résultat, il n'était pas rare de travailler pendant la première 1/2h de prise de vues, sans mettre de film dans l'appareil, afin de laisser le modèle et le photographe s'habituer l'un à l'autre, sans risquer de gâcher de la pellicule. Petit à petit le modèle était plus à l'aise, il retrouvait son naturel, c'est seulement alors qu'on arrivait à prendre de bonnes images.

En vidéo, le problème est exactement le même qu'en photographie.

Nous, les vidéastes amateurs, nous nous contentons trop souvent de décrire ce que nous avons sous les yeux (décrire par l'image aussi bien que par le texte), sans chercher plus loin. Notre approche du sujet reste presque toujours frontale, superficielle et souvent esthétisante (on cherche à faire joli).

Je m'en suis encore rendue compte, pas plus tard que hier.

Je regardais l'émission "Villages de France" à la TV quand tout à coup, le titre du film suivant apparaît : "Saint Guilhem le désert" !

Extra ! Il y a deux ou trois ans, je suis passée à St Guilhem et j'ai, moi aussi, fait un film dont je suis assez satisfaite. J'ai de belles images bien stables, des vues du ruisseau, de l'unique rue, des maisons anciennes, des collines environnantes et du chat perché sur le rebord de la fenêtre. J'ai trouvé une belle musique, qui cadre parfaitement avec les images et j'ai rédigé un commentaire en m'aidant des renseignements trouvés sur Internet et dans mon guide Michelin. Je suis assez satisfaite de mon œuvre.

Je me suis donc bien callée dans mon fauteuil pour regarder l'émission.



Une grosse demi-heure plus tard, j'étais complètement ratatiné devant ma TV. J'étais loin du compte, avec mon "bon petit film" J'avais juste réussi à réaliser un interlude, (belles images et belle musique), bien trop long et auquel j'avais ajouté un commentaire en voix off, aussi banal que ceux qu'on trouve dans toutes les brochures touristiques. J'avais réalisé un beau décor. J'étais restée à la surface des choses sans

chercher découvrir et à comprendre ce qui était caché derrière les façades décrépies du village, sans saisir l'atmosphère de l'endroit.

Le film que je venais de voir était autrement plus intéressant. Vous me direz que les professionnels de la vidéo ont des moyens que nous n'avons pas : du matériel sophistiqué, des équipes d'au moins une trentaine de spécialistes, de l'argent et du temps. Du temps surtout, ils peuvent se permettre de rester des jours et même des semaines sur le terrain, alors que nous, nous ne faisons que passer. C'est vrai mais ce n'est pas ça qui doit nous empêcher de nous inspirer de leurs réalisations.

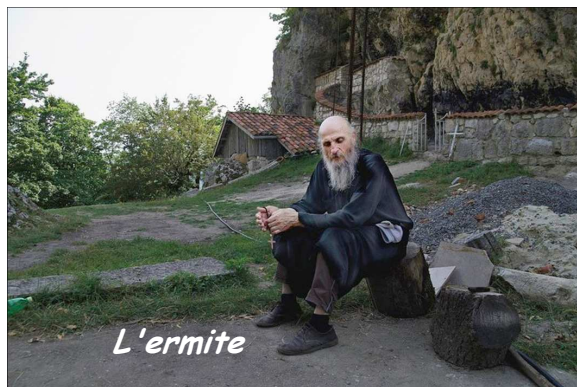
Je pense que pour réussir dans n'importe quel domaine, il est toujours préférable d'avoir de bons modèles et de placer la barre très haut. Alors, observons !



Le film commençait par une vue plongeante de l'endroit, qui s'achevait sur le commentateur (réalisateur ?) manipulant son drone. Après une brève description, en direct à l'écran (pas en voix off), le réalisateur se dirige vers un petit café, sur la place du village. Il y rencontre un monsieur d'un certain âge, qui après lui avoir relaté quelques souvenirs du temps passé, l'emmène en promenade dans les collines, à la rencontre de l'ermite.

Un original celui-là !

Visite de l'ermitage et conversation entre les trois personnes. Jusque là, toujours pas de voix off, rien que du direct, pas de musique, rien que du son d'ambiance. A nouveau, intervention du drone. Cette fois ci c'est l'abbaye qu'on visite en suivant une petite bonne sœur assez marrante. Restée toute seule dans cet endroit, depuis 20 ans. Elle y accueille les pèlerins en route vers Compostelle. Elle nous livre tout un tas d'anecdotes. Tout est vivant, drôle, intéressant, bien loin de mon "interlude bien fait" mais tellement conventionnel et ennuyeux.



Evidemment, ce film n'a pas été réalisé "sur le vif". Il a demandé toute une série d'interventions préalables au tournage. Il a fallu donner rendez-vous aux différents personnages, les rencontrer pour définir leur participation. Trouver les bons angles de prise de vues, la bonne lumière, le bon moment. Vous me direz que c'est une chose impossible à faire lorsqu'on fait partie d'un voyage organisé et

qu'on a qu'une heure de liberté, pour aller prendre un verre à une terrasse, avant de remonter dans le car. C'est vrai mais alors, je me pose la question :

- " Dans ce cas là, faut-il vraiment filmer ou seulement observer le sujet, dans le but de revenir plus tard pour faire un vrai bon film ?" C'est à chacun de prendre sa décision. Moi c'est déjà fait.

Attention, mon but ici n'est pas de jouer à la "donneuse de leçon" mais bien de partager ce que j'ai remarqué en regardant des films de professionnels, tels que ceux diffusés par exemple , par "FR3", "Trek" ou "Des Racines et des Ailes". Il y en a de superbes et j'essaye depuis longtemps d'en prendre de la graine. Ce n'est pas facile. Il y a beaucoup à apprendre.

Si, par exemple, nous avons choisi de filmer un paysage magnifique, une ville de rêve, une architecture comme on en fait plus ou de superbes œuvres d'art, les sujets étant beaux, nos images seront certainement belles. Mais il faut avoir à l'esprit que, nous ne faisons que montrer quelque chose qui existe déjà, nous n'avons rien apporté de nouveau, rien de personnel, nous avons seulement copié la réalité. En photo, on a coutume de dire que le "**photographe créatif est celui qui réussit à faire quelque chose de nouveau hors d'un sujet banal, d'un sujet vu tous les jours**".

Mais voilà, la création, ce n'est pas la copie de la réalité, c'est la réalité passée à travers l'imagination et les sentiments de l'auteur. Pour être créatif, comme pour le portrait, un bon vidéaste doit donc arriver à montrer les choses comme il les ressent et pas comme tout le monde les voit. C'est seulement comme ça qu'il arrivera à faire un film différent, intéressant, au lieu d'un film purement publicitaire destiné à vanter les qualités du voyage ou d'un endroit.

Aucune action



Plus vivant



Le son.

Passons aux commentaires. Ceux des professionnels sont fouillés, les nôtres également. Mais, je n'ai pas encore vu de films pros, actuels, où un commentaire en voix off couvrirait la totalité de la réalisation. Dans les films professionnels, les renseignements, les explications, viennent presque toujours de personnages présents à l'écran. Et dans ce cas, ce sont des conversations et non des interviews micro en main, comme ce que nous avons l'habitude de voir dans nos clubs.

Il faut être conscient que l'apparition d'un élément humain dans un film, relance toujours l'intérêt du spectateur alors qu'un commentaire trop long, dit en voix off, finit par endormir. Dans la plupart des cas, c'est la monotonie du débit qui a un effet soporifique.

Quand il est impossible d'introduire un personnage dans le film, pour y remédier, on peut travailler avec deux voix off, qui se donnent la réplique de façon très naturelle. Je l'ai vu faire dans des réalisations du "Jardin extraordinaire". C'est beaucoup plus agréable que lorsqu'on a affaire à une personne seule qui lit (même très bien et sans accent) un texte sorti tout droit d'un catalogue. Ce qui est également intéressant et que j'ai parfois vu au 8/16, c'est un commentaire où le réalisateur ne se contente pas de décrire ce que tout le monde peut voir à l'écran, mais s'attache plutôt à nous livrer ses impressions, sur l'endroit visité ou sur l'action qui s'y déroule. C'est tout à fait subjectif mais, n'est ce pas comme ça que ça se passe dans la vraie vie.

Quand on rend visite à des amis, au retour de vacances, on ne lit pas des passages de la brochure touristique, on raconte ce qu'on a vu et ce qu'on a ressenti.

Nous faisons de la vidéo. ***Et la vidéo, c'est "LA VIE"*** et nous en sommes malheureusement souvent bien loin !

Autre remarque, dans les films de professionnels, il y a de l'action. Pas de bagarre à la Bruce Lee évidemment, mais il se passe toujours quelque chose. Les montages ne sont jamais des descriptions statiques, pures et simples. Lors de la visite d'un lieu (ville, château, église, usine, etc.) les pros. ne se contentent pas de montrer de belles vieilles pierres ou des paysages sublimes, ou de faire de belles images animées par de multiples mouvements de caméra. Leurs caméras ne bougent presque pas. C'est dans l'image que l'action se passe, on y rencontre des gens, du mouvement. Mais, ce qu'on n'y trouve heureusement pas ce sont des transitions de toutes les sortes, des zooms intempestifs, des panoramas qui ne mènent à rien, comme dans la plupart des films d'amateurs. Dans les films professionnels, le montage est presque toujours en Cut, simple, efficace et rythmé.

En conclusion, je peux dire qu'en visionnant ces films pros. à la TV, j'ai retiré les leçons suivantes.

Pour faire un reportage ou un documentaire intéressant, (je ne parle pas ici des films à scénario) il faut ***aller vers les gens***. Pas pour les regarder et les filmer comme on le ferait pour des animaux de zoo, mais pour ***entrer en contact*** avec eux. Dans nos films il faut ***amener de la vie***, de l'action (personnages, animaux, véhicules, bref, tout ce qui bouge), il faut qu'il s'y passe quelque chose. Il faut ***aller au delà de la "belle image"*** pure et simple, qui est intéressante dans un interlude de 3 minutes, mais devient vite ennuyeuse lorsque le film est plus long. Il faut mettre ***de l'originalité*** dans l'image mais aussi dans le son (autre chose que ce que les guides touristiques nous donnent à voir ou à lire), mettre de ***la personnalité*** (ne pas hésiter à donner son avis, à communiquer ses sentiments) et surtout ***de l'authenticité*** (chercher la vérité sous l'apparence).

Voilà ce que je m'efforce de mettre en pratique, depuis bien longtemps, avec beaucoup de peine et de nombreux ratages.

J'espère y arriver un jour et je vous en souhaite autant.

